

Un héros québécois à La Havane

Originaire de Montréal et mort à Cuba dans des circonstances suspectes, le grand explorateur Pierre Le Moyne d'Iberville a laissé sa trace à La Havane.

par Pierre Lahoud

Navigateur dès l'âge de 12 ans, militaire remarquable, homme de démesure et illustre conquérant, Pierre Le Moyne d'Iberville est l'une des plus grandes figures nées en Nouvelle-France. Il a combattu les Anglais de la baie d'Hudson jusqu'aux Caraïbes, en plus d'avoir découvert l'embouchure du Mississippi et fondé la Louisiane. Ce que l'on sait moins, c'est que ce grand explorateur né à Montréal en 1661 est mort à 45 ans à La Havane, où il a été enterré et où s'élève depuis 1999 un monument à sa mémoire.



Idées de grandeur

Les explorations de Pierre Le Moyne D'Iberville et ses luttes incessantes contre les Anglais sont portées par un rêve : étendre la Nouvelle-France des mers froides de la baie d'Hudson jusqu'aux eaux turquoise du golfe du Mexique.

Après avoir expulsé les Anglais à trois reprises de la baie d'Hudson et des forts de Terre-Neuve, D'Iberville explore la Louisiane et entame une expédition guerrière aux Antilles, également convoitées par les Britanniques. Le 13 mai 1706, il accoste à La Havane avec une flotte de 11 navires de guerre et plus de 800 hommes. Il entame alors des négociations avec le capitaine général Pedro Álvarez de Villarín afin de créer une alliance franco-espagnole qui, si elle s'était concrétisée, aurait radicalement transformé le paysage géopolitique de l'époque.

À la tête d'une puissante armada, « le Canadien » veut porter un coup fatal à la présence anglaise en Amérique. Le capitaine général cubain est disposé à coopérer avec lui. Les deux hommes se

lient d'amitié. Le 8 juillet 1706, ils soupent ensemble... et meurent tous les deux, la nuit suivante, du même malaise.

Le mystère de leur mort est d'autant plus troublant que le projet qu'ils caressaient – repousser les Anglais – semait la terreur chez les Britanniques. Il faut dire que D'Iberville, fort d'une succession ininterrompue de victoires dans les Antilles, dont la dernière lui avait permis de prendre 40 navires anglais, était nimbé d'une aura légendaire.

Dans le grand livre des sépultures aujourd'hui conservé aux archives de la cathédrale San Cristobal de La Habana, la dépouille de Pierre Le Moyne d'Iberville est inscrite sous son nom français, mais également sous le nom d'« El General Dom Pedro Berbila », sa variante espagnolisée.

Le Québec se souvient

Le Québec a commémoré son héros ici, comme en témoignent les rues, le comté et la montagne qui portent son nom, mais aussi à Cuba. En 1935, alors qu'il est maire de Montréal, Camillien Houde fait apposer une plaque sur l'un des murs de la cathédrale San Cristobal. Elle y est toujours.

En 1999, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, inaugure une statue de l'explorateur devant la prestigieuse forteresse de la Punta, dans le Vieux-Port de La Havane, tout près de l'endroit où était amarré le navire du vaillant soldat quelque 300 ans plus tôt. Une plaque soulignant son apport comme héros militaire de la Nouvelle-France et amiral de la flotte du roi Louis XIV est alors soudée à la statue.

Deux heures après l'inauguration, des représentants de l'ambassade du Canada retirent subtilement la plaque. Quand le pot aux roses est découvert, l'ambassade nie son méfait. Il faudra la déclaration d'un historien cubain, témoin oculaire de la « prestidigitation diplomatique », pour que le ministère des Relations internationales du Québec puisse la récupérer. Elle est réinstallée sur son socle en 2001. Depuis, tous les 9 juillet, une marche est organisée à La Havane, de la cathédrale au monument, pour souligner la mort de Pierre Le Moyne d'Iberville.

Pierre Lahoud est photographe et historien spécialisé en patrimoine.